



28^e dimanche du temps ordinaire - Année B
Frère Charles
Livre de la Sagesse 7,7-11
Psaume 89
Lettre aux Hébreux 4, 12-13
Évangile selon saint Marc 10, 17-30
Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris
13 octobre 2024

« *Que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ?* »

C'est la question d'un homme en quête d'avenir et d'espérance pour son existence ; la question d'un homme plein de mérite par sa pratique mais visiblement un peu paumé et que Jésus va conseiller en repartant de sa mentalité, en intégrant son mode de pensée, en empruntant ses raisonnements.

Face à un tel empressement et devant une telle perfection morale, Jésus se garde bien de donner d'autres règles ou des solutions toutes faites, à la manière d'un gourou. Il choisit plutôt de questionner pour faire cheminer, il fait discerner pour éduquer la liberté.

« *Que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ?* »

Malgré l'apparente réussite matérielle et spirituelle de sa vie, cet homme exprime une inquiétude, un manque, un désir. Il évite le mal mais cherche encore le bien ; il évite la mort mais a soif de vie éternelle. Le désir de cet homme est évident mais sa démarche est confuse, désorientée.

Aussi Jésus lui donne-t-il quatre clés de discernement. Il propose quatre conseils, quatre démarches successives pour développer en lui la liberté et parcourir un chemin de sagesse : « *Va* » ; « *vends* » ; « *donne* » ; « *puis viens, suis-moi* ».

« *Va* »

Va, c'est-à-dire, plus littéralement, va vers toi-même, retire-toi dans ta maison et écoute la Loi de Dieu dans ton cœur. Ce que Jésus propose à cet homme, c'est de faire silence, de revenir à sa conscience, d'écouter son cœur et de discerner ses mouvements intérieurs.

Jésus nous rappelle par là que pour discerner, il faut commencer par écouter. Dans un monde mouvementé et tourmenté, il nous est nécessaire de cultiver cette intériorité. Le discernement advient comme une écoute accumulée jusqu'à l'évidence afin que nous soyons capables d'entendre les résonances de notre conscience.

« *Vends ce que tu as* »

Jésus ne demande pas à cet homme une opération commerciale mais une évaluation de ses biens. Pour vendre, il faut d'abord connaître la valeur de ce que l'on a. Cet homme doit prendre la mesure de ce qu'il possède, évaluer la qualité de son trésor.

À force d'amasser des mérites et des efforts, il avait peut-être perdu le goût de la grâce et ainsi la vraie mesure de la vie.

Dans un monde dominé par le marché, obsédé par la conformité et le souci de posséder, Jésus nous propose de redécouvrir la gratuité, et plus particulièrement la saveur de sa charité. Pour le détacher de ses biens, il transmet à cet homme son regard de charité, lui donne en partage la vraie sagesse, la saveur de l'éternité.

Frères et sœurs, la vraie mesure de nos jours est dans la charité partagée et non dans les biens que nous pourrions accaparer.

« *Donne-le aux pauvres* »

Donner, c'est partager avec autrui. Dans le don, il y a relation. Ainsi le chemin vers la vie éternelle que Jésus propose n'est pas solitaire, mais communautaire et solidaire. Il est plus particulièrement tourné vers les pauvres en esprit, ceux qui possèdent le Royaume des cieux.

Donner aux pauvres, c'est donner à ceux qui n'ont pas de quoi rendre en retour en dehors de leur présence et de leur libre reconnaissance.

Donner de son temps, de son argent, de ses talents, de sa personne, tout cela peut coûter mais sera toujours récompensé.

Dans le don de soi et l'ouverture à l'autre, il y a l'ouverture à un grand mystère. Au-delà du risque que comporte tout partage, il y a l'expérience d'une fécondité, l'opportunité d'une générativité, la chance d'une croissance vers Dieu.

Donner, c'est faire le pari que je ne perdrai rien et que je retrouverai tout au centuple, de façon démultipliée et de manière renouvelée. C'est d'ailleurs ce que Jésus a rappelé à Pierre qui se croyait dépossédé : Pierre a tout quitté, mais n'a rien perdu. D'ores et déjà, il reçoit tout et même au centuple.

« *Puis viens, suis-moi.* »

Pour venir à Jésus, il fallait d'abord être ouvert aux autres et désencombré de soi. Cette expérience de dépouillement, de détachement, de libre renoncement est le préalable à tout engagement. Tout disciple, à l'exemple de Pierre, est ainsi appelé à tout quitter pour suivre Jésus.

Comme dit Georges Bernanos, il s'agit de « *s'engager tout entier ...* » et il poursuit : « *Vous le savez, la plupart d'entre nous n'engagent dans la vie qu'une faible part, une part ridiculement petite de leur être, comme ces avarés opulents qui passaient, jadis, pour ne dépenser que le revenu de leurs revenus. Un saint ne vit pas du revenu de ses revenus, ni même seulement de ses revenus, il vit sur son capital, il engage totalement son âme.* »

Frères et sœurs, que devons-nous faire ? Sans doute apprendre nous aussi à engager notre âme, c'est-à-dire à la rendre capable de Dieu et à la libérer de notre égoïsme. C'est cette Sagesse que Jésus nous propose dans l'évangile.

Seigneur,

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :

Que nos cœurs pénètrent la sagesse.

Rassasie-nous de ton amour au matin,

Que nous passions nos jours dans la joie et les chants.